

# Pour le carême

## Comment acquérir la véritable connaissance de soi-même ?

par le père Emmanuel, de Mesnil-Saint-Loup

Cette conférence à la communauté des bénédictins de Mesnil-Saint-Loup date du 14 avril 1896.

*Le sel de la terre.*

**S**AINTE AUGUSTIN DISAIT À DIEU : « *Noverim te, noverim me – Seigneur, que je vous connaisse, que je me connaisse.* » Travaillons donc à connaître Dieu, tâchons aussi de nous connaître, et c'est de cette connaissance de nous-mêmes que je vais vous entretenir aujourd'hui.

Il est très difficile de se connaître soi-même, et aussi, *il y a infiniment peu d'hommes qui aient d'eux-mêmes une véritable connaissance.* Tout homme est menteur : oui. Mais le point sur lequel on se trompe le plus ordinairement, c'est celui qui nous occupe. Nous nous imaginons toujours que nous sommes ce que nous ne sommes pas : nous nous prenons pour un autre. *Nous avons bonne opinion de nous-mêmes.* Nous croyons très volontiers le bien que les autres pensent de nous. En effet, il peut arriver, et il arrive souvent que certains hommes ont assez bonne opinion de nous-mêmes : ce qui nous jette dans l'erreur. Ah ! si vous vous en rapportez à vous-mêmes ou aux pensées des hommes sur votre compte, vous serez trop souvent trompés.

*Comment donc acquérir cette véritable connaissance de soi-même ? Il faut tâcher de savoir ce que le bon Dieu pense de nous : il faut nous efforcer d'avoir de nous-mêmes les sentiments que nous aurons quand nous serons appelés au jugement de Dieu.* Pensons souvent, mes frères, au jugement particulier et au jugement général qui le suivra. Très souvent nous répétons ces paroles du Symbole des Apôtres : *Et en Jésus-Christ qui viendra juger les vivants et les morts.* Ces mots doivent produire sur nous une profonde impression. Soyons-y bien attentifs.

Ne nous laissons pas tourner la tête par les compliments, les louanges que la folie des hommes nous peut adresser. D'abord l'Écriture Sainte

défend de louer les hommes qui vivent encore : « *Ne laudes hominem in vita. – Ne loue pas un homme de son vivant.* » (Eccl 11, 30.) Puis, c'est une insolence insupportable d'adresser à quelqu'un des louanges qu'il ne mérite certainement pas, et qui, du reste, sont toujours intéressées. Si l'on vous loue c'est dans l'espérance de recevoir de vous des louanges. *Transportons-nous donc en esprit devant le tribunal de Dieu : nous serons alors bien humbles, nous ne serons pas fiers. Eh bien, concevons dès maintenant les sentiments dont nous serons remplis à cette heure. C'est une sauvegarde : c'est le vrai moyen de n'être pas trompés à l'heure de notre mort.*

Travaillons à détruire l'orgueil qui est en nous : nous sommes tous orgueilleux, sachons le reconnaître. Tenez, faites des compliments à un homme, tout ira bien ; mais donnez-lui quelques avertissements, faites-lui quelques réprimandes, oh ! il se récriera, il se sentira blessé. Or, cet orgueil, c'est le mensonge : n'écoutez pas l'orgueil. Écoutez la voix de la sainte Église, qui, dans les litanies des saints, nous fait chanter ces paroles : « *Peccatores, te rogamus, audi nos. – Pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous !* » Pécheurs, voilà ce que nous sommes. N'aurions-nous commis qu'un seul petit péché véniel, nous devrions en porter la confusion devant Dieu tous les jours de notre vie. *Que sera-ce si nous sommes coupables de plusieurs péchés mortels ?* Souvent, nous disons à la sainte Vierge : « *Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus – Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs.* » Que ne prononçons-nous ces paroles *peccatoribus* avec plus d'attention, avec une plus réelle persuasion de notre indignité !

Soyons humbles, mes frères. « *Humilitas est veritas. – L'humilité c'est la vérité.* » Méditez souvent cette belle définition de l'humilité donnée par saint Bernard : « *Humilitas est virtus qua quis verissima sui ipsius cognitione sibi ipsi vilescit – L'humilité est la vertu par laquelle on se considère soi-même de peu de valeur grâce à une très vraie connaissance de soi.* » Humilions-nous devant Dieu à la vue de nos péchés. Cette humiliation, cet anéantissement de nous-mêmes nous prédispose à recevoir la grâce. Là où se trouvent l'orgueil, la vanité, l'amour-propre, il n'y a pas de place pour la grâce. Mais une âme vide d'elle-même est préparée à recevoir en abondance les dons de Dieu.

C'est ainsi que le bon Dieu en use envers les âmes : c'est ainsi qu'il en usa particulièrement envers sainte Thérèse. Lorsque Dieu voulait opérer de grandes œuvres par son ministère, lorsqu'il voulait lui donner de grandes grâces, il commençait par l'humilier profondément. Sainte Thérèse, vous le savez, n'avait pas toujours été parfaite. Il fut un temps où elle s'adonnait quelque peu à la vanité. Ainsi elle trouvait du plaisir à regarder ses mains : elle les trouvait bien belles, bien jolies, ses petites mains. Notre-Seigneur, voulant la retirer de cet esclavage, lui envoya une vision de l'enfer, dans laquelle il lui montra la place qu'elle aurait occupée si elle avait continué à vivre esclave de l'orgueil. Je pense que cette vision humilia grandement la chère sainte.

*La plupart des hommes se croient parfaits ou presque parfaits : mais rien n'est plus faux, c'est fabuleux. Évitez les ruses de Satan. Lorsqu'il prévoit qu'une âme ne se laissera pas facilement entraîner dans le péché, ou du moins dans certains péchés, il lui représente le peu de bien qui est en elle, pour lui inspirer l'esprit de vaine complaisance. Il n'est pas croyable, dit sainte Thérèse, de combien d'artifices le diable se sert pour nous faire croire que nous sommes vertueux. Réfugions-nous dans la véritable connaissance de nous-mêmes. Avec saint Augustin, disons à Dieu du fond du cœur : Domine, noverim te, noverim me.*



Tympan de la basilique de Vézelay



# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**